

Qu'on veuille bien songer à ce qui arriverait, si tous les hommes voués au culte du vrai et du beau en étaient venus à ce point avec la volonté de bien faire et la constance de persévérer, et si, pendant une suite d'années, ces hommes accourus de tous les points de l'Europe, répandaient sur les peuples de tels sentiments et de telles pensées.

Qu'on veuille bien laisser aller librement son cœur et son imagination à toutes les prévisions et à toutes les espérances qui naissent en foule dans la région où nous sommes élevés.

Et l'on sentira alors, à quelle influence peut prétendre la presse littéraire.